NIEDERHERGHEIM

CAHIER n° 3

BENEDICTION DES CLOCHES 30 mai 1954

Edité en 2024 par la Société d'Histoire de Niederhergheim, complété en 2025.

Ce cahier a été composé à partir du livret de l'historique des cloches de Niederhergheim réalisé par Paul Bischoff et édité en 2004 par le Conseil de Fabrique. Quelques ajouts y ont été faits provenant des documents de Paul Hechinger.

Nous avons repris une grande partie des photos de l'exposition de la bénédiction des cloches, présentée par le Conseil de Fabrique pour le 50ème anniversaire et grâce aux connaissances de nos membres, un maximum de noms a été ajouté.

Cet ensemble avait été présenté à la Journée du Patrimoine du 22 septembre 2024.

Joseph Burger

LES DIFFERENTES CLOCHES DE NIEDERHERGHEIM

Ce texte a été réalisé à partir du livret rédigé par Paul BISCHOFF et édité en 2004 par le Conseil de Fabrique, complété par des notes de Paul HECHINGER, de documents des archives de la mairie et de la paroisse ainsi que des commentaires de nos anciens.

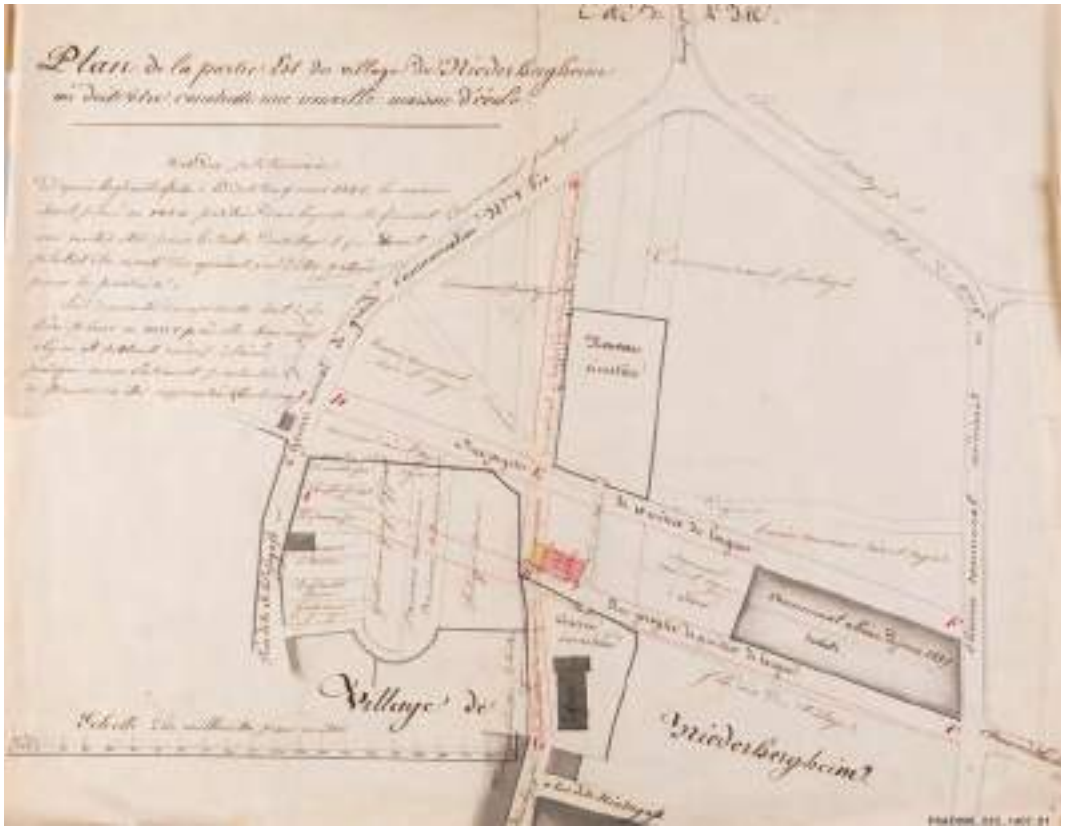
Qu'en savons-nous de l'histoire des cloches ?

Dans une lettre du Baron de Schauenbourg à l'évêque de Bâle du 11 décembre 1777, le Baron proteste car il avait demandé au Maître d'école de faire sonner les cloches pour l'anniversaire de son épouse. Le Curé refusa.

Que sont devenues ces cloches ? Avaient-elles été réquisitionnées durant la période révolutionnaire ?

Pour mémoire, un corps de Sapeurs Pompiers vit le jour en 1842. Nous savons qu'une cloche fut installée dans le clocheton de l'école des filles en 1851 par la Société UNGERER. Elle servit certainement pour sonner le tocsin. Ce clocheton n'apparaît plus sur une carte postale datant de 1937/38.

L'ancienne église se trouvait sise en partie place de la Mairie, allant de l'ancien Crédit Mutuel jusqu'au portail d'entrée de la cour de la Résidence St-Jean. L'église actuelle, en cours d'achèvement, fut consacrée en 1870. Pas d'information sur les cloches existantes à ce moment.



Sur ce plan de 1842, nous voyons en bas la Hintergasse, rue St-Jean actuelle, le presbytère un petit carré gris, puis au dessus l'ancienne église, en couleur le projet de la mairie-école et le cimetière actuel qui vient d'être créée.

Nous savons par contre que la Commune a acheté le 25.08.1880 la plus grande cloche, "le bourdon", au prix de 10.840 francs à la Fonderie CAUSARD 14, route d'Ingersheim à Colmar (Poids 2.710 kg, hauteur 1,30 m, diamètre 1,56 m, tonalité DO). Cette cloche restera en place jusqu'au 11.11.1943, elle ne bougera pas durant la guerre 1914-1918. Nous notons aussi qu'en 1886 la Fabrique de l'église a fait un don d'une somme de 600 livres pour la fonte d'une cloche.

Finalement en 1895, cinq cloches : Immaculée-Conception, Sainte-Lucie, Saint-Joseph, Sacré-Cœur et Sainte-Anne, par ordre décroissant de taille, sont installées dans le beffroi. Une des premières pages intérieures d'un registre paroissial commencé en 1897 indique les poids suivants par ordre croissant ; la 1ère : 4 quintaux ; la 2e : 13 quintaux ; la 3e : 17 à 18 quintaux ; la 4e : 28 quintaux ; la 5e : 54 et quelques ». (Il s'agit à l'évidence de quintaux de 50 kg !)

Cette génération de cloches a été réquisitionnée par l'armée allemande en 1917, à l'exception de l'« Immaculée Conception », la plus grande, la plus belle, sans doute et la plus décorée, la grande fierté des gens de Niederhergheim, restée en place (car trop lourde ?). Un questionnaire envoyé par l'évêché le 30 janvier 1919 dans le cadre de versement d'indemnités présente les réponses locales suivantes (sans doute fournies par le curé Jacob Peter). Nombre de cloches livrées : 4 ; poids total : 2713 kg, ce qui ferait 43 kg le quintal. Indemnité demandée : « 9839 » (suit une mention illisible qui ressemble à un M majuscule : des marks ?). Cette indemnité a été versée à raison de « 5561 (M ?) » à la Commune et de « 4120 (M ?) au Conseil de Fabrique.

Opération désastreuse à plus d'un titre : les cloches cerclées de chaînes, étaient démolies à la masse ; les morceaux étaient jetés d'en haut au pied de l'église, côté est ; certains tombèrent sur les marches qu'ils abîmèrent et qui ne furent réparées que bien plus tard. Lors des travaux d'assainissement, en 1979, on découvrit sur la place devant l'église le battant d'une de ces cloches.

En 1923 : achat de 4 cloches pour 34.500 francs auprès de la firme GRIPON à Brest. La dépense sera répartie ainsi : le produit de la saisie des anciennes cloches (13 000 francs), une quête (10.000 francs) et le solde (10.000 francs) payé par la commune, financé par une coupe exceptionnelle de bois.

La bénédiction des cloches a eu lieu le 30 mars 1924. On retrouve donc un ensemble de cinq cloches portant les mêmes noms que celles de la première génération. Cette bénédiction des cloches fut présidée par le curé Zimmermann de Strasbourg-Neudorf, sermon du Curé Antoine Wursthorn de Colmar, assisté du Curé de Niederhergheim Théophile Rollat (né le 03.05.1868 à Ste-Marie-aux-Mines et décédé le 12.07.1952 à Guémar).

Voici le nom des nouvelles cloches : 2ème : Ste-Lucie, 3ème : Sacré-Cœur, 4ème : St-Joseph, 5ème : Ste-Anne, la plus petite qui sera épargnée le 11.11.1943.
Ci-dessous les parrains et marraines :
Sainte-Lucie, 1400 kg, la cloche du MI. Parrains : Hechinger Albert 1874-1925, maire et Hechinger Fr-Xavier 1876-1925. Marraines : Lach Thérèse 1868-1955 et Lach Joséphine 1905-1939.
Sacré-Cœur, 850 kg, la cloche du SOL. Parrains : Rubrecht Louis 1879-1968 et Keller Hippolyte 1875-1954. Marraines : Dornstetter M.-Thérèse 1852-1929 et Saur Madeleine 1868-1935.
4ème : Saint-Joseph, 550 kg, la cloche du LA. Parrains : Maurer Xavier 1848-1925 et Obermeyer Edouard 1859-1930. Marraines : Humbrecht M.-Thérèse 1857-1938 et Meyer Thérèse 1860-1932.
5ème : Sainte-Anne, 310 kg, la cloche du DO. Parrains Siffert Léon et Hechinger Léon. Marraines : Siffert Anna, née Bellicam et Bellicam Anne-Catherine née Bellicam.
Pour la mise en place des cloches et l'inauguration, une facture de 104 litres de vin est présentée à la commune.

En 1935, alors que les cloches étaient encore activées à la main, la plus petite fut heurtée malencontreusement par une autre et se trouva fêlée ; du coup il a fallu la refondre. En effet jusqu'en 1954, les cloches n'étaient pas électrifiées et donc les servants de messe les mettaient en mouvement avec une corde. On voit encore au plafond de la partie centrale, à l'arrière de l'église, des trous par où passaient les cordages. Il y avait une personne qui coordonnait les mouvements. C'était souvent le sacristain (on se souvient de Nolla Vater ou de Erhart Seppi, grand-père de Henri Hechinger et Isidore Rinderknecht). Victor Baumann raconte : « Les servants de messe se réjouissaient pour pouvoir actionner les cloches. Pour arrêter le tintement, surtout de la plus lourde cloche, ils s'accrochaient à plusieurs à la corde qui les tirait bien haut vers le plafond avec parfois quelques chutes ».

Le 5 mai 1942 un recensement des cloches avait été effectué. Quelques mois plus tard, avec les hostilités, l'industrie de l'armement a derechef imposé son diktat et les cloches furent de nouveau réquisitionnées le 11 novembre 1943, avec une variante dans le scénario : cette fois, c'est la plus petite cloche, Sainte-Anne, la « refondue » de 1935, qui est restée en place. Autre variante : elles n'auraient pas été morcelées en haut *in situ,* mais descendues intactes jusqu'à terre, comme en témoignent certaines photos ; on rapporte que plusieurs concitoyens ont réussi à subtiliser des débris : de précieuses écailles, conservées religieusement dans des enveloppes, dorment sans doute encore au fond des tiroirs.

Au lendemain de la guerre, pendant une dizaine d'années, ce fut donc l'unique petite cloche, la « refondue » de 1935, qui appelait les fidèles à la prière, signalait les décès, célébrait les réjouissances et aussi, tout simplement, rythmait les heures de la journée.

En 1953, on décida de remplacer les cloches disparues. Quatre fonderies sont chargées de faire un devis le 15.6.1953. La fonderie CAUSARD, 14 route d'Ingersheim, qui a fermé depuis, fait l'offre la moins chère pour 3.785.240 francs. Les 5 nouvelles cloches furent livrées en mai 1954. Les cloches neuves ont été fondues en bronze campanaire de 78% de cuivre rouge et 22% d'étain fin.

Les aînés de la génération 1940-45 se souviennent sans doute, garçons et filles, de la visite dans cet établissement le jour où une sorte de lave ardente coula dans des rigoles préalablement aménagées. Contrairement à celle des volcans, cette lave disparut ensuite très vite dans le sol, comme bue par lui : le bronze en fusion (1050 degrés) venait de prendre sa place définitive dans les moules qui avaient été enterrés et qui ne seront dégagés que quelques jours plus tard. Spectacle fascinant !

Les cinq cloches portent les mêmes noms que leurs aînées. Elles furent officiellement baptisées le 30 mai 1954. Il en résulte que nous disposons de six cloches dont deux « Sainte-Anne », celle de 1954 et celle de 1924/35. Cette dernière qui ne sera pas électrifiée au départ et ne sera raccordée qu'en 2005. Ce qui fait que Niederhergheim possède une des sonneries les plus importantes du secteur et qui, au niveau tonalité, ressemble à celle de Neuf-Brisach.

Gérard Studer (il avait 12 ans) se souvient encore d'avoir entendu résonner la première fois les cloches pour le glas de Victor WÜRTZ, ce devait donc être vers le 14 juin 1954. La première cloche à résonner était la plus grande : le bourdon : « J'ai gardé le souvenir que c'était impressionnant après n'avoir entendu pendant plus d'une décennie que la petite cloche sonner ».

.

Penchons nous sur l'aspect financier du coût de ces nouvelles cloches.

Dans les procès verbaux du Conseil Municipal du 16 septembre et du 16 octobre 1950, nous apprenons que la Commune adhère à la Société de Reconstruction des Eglises et des Edifices religieux du Haut-Rhin. Cette coopérative prendra en charge 80% des frais d'acquisitions des nouvelles cloches et le Curé s'engage à prendre en charge les 20% restants, pour ne pas grever les comptes communaux. Le M.R.U (Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme) versera à la coopérative les sommes prévues pour la reconstruction.

Dans le P.V. du 11 février 1952, le dommage subi pour les cloches est estimé à 5.430.720 francs, plus les notes d'honoraires de 279.000 francs. 83.814 francs sont à payer par la commune.

Léon Rohn dans son remarquable ouvrage **: « Niederhergheim au fil des âges (décembre 1993, p. 159) »** nous dit : « Acquisition et installation coûteront environ 950 000 francs de l'époque dont 394 000 francs reviennent à Causard, le reste couvrant l'électrification et la mécanisation réalisées par les Etablissements Schaffhauser d'Eguisheim (101.000 francs) et Bonn de Mulhouse (454.533 francs). Le montant dû aux Etablissement Causard aurait été couvert pour l'essentiel par les dommages de guerre, auxquels il convient d'ajouter les 394 000 francs précités ».

Paul-André Hechinger nous indique dans ses notes : La facture finale du 08.07.1954 s'établit à 3.949.424 francs, plus 240.600 francs d'honoraires divers, soit un montant total de 4.190.024 francs (soit 106.378 € montant actualisé, base 2023). Le Ministère de la Reconstruction, selon le plan de financement, versera en trois fois à la Société de Reconstruction à Colmar : le 16.12.1952 la somme de 990.000 francs, le 11.06.1954 la somme de 1.522.000 francs et le 10.02.1956 la somme de.1.557.648 francs, soit un total 4.069.648 francs.

La somme manquante de 120.376 francs (soit environ 3070 € actualisés) sera prise sur la somme récoltée (989.500 francs) par le Curé Deckert Albert, auprès des parrains et marraines et des paroissiens de Niederhergheim. D'après les Anciens, il leur avait demandé de donner en fonction de leurs revenus.

Nous constatons que la paroisse, d'après les premières estimations aurait dû payer un million de frs alors que finalement les restes à payer ne s'élèvent qu'à 120.376 francs, vu que le devis Causard était bien inférieur aux estimations initiales de 1952.

Dans le P.V. du 1er septembre 1958, le Conseil Municipal donne son accord pour les règlements définitifs, mais sans préciser le chiffrage, donc nous nous en tiendrons aux éléments donnés ci-dessus.

LES NOUVELLES CLOCHES

Les données techniques.

Une expertise fut réalisée le 22 janvier 1999 par le chanoine Jean RINGUE, campanologue. Voici les principales caractéristiques sous forme de tableau :

Cloche n° :	Son « nominal »	Diamètre	Poids
1	do 3	1,633 m	2760 kg
2	mi bémol	1,312 m	1420 kg
3	fa 3	1,17 m	1010 kg
4	sol 3	1,035 m	700 kg
5	si bémol	0,87 m	300 kg
6	do 4	0,75m	310 kg

L'ancienne cloche, la 6ème, a comme son nominal le do 4, ce qui la situe juste au-dessus de la cloche 1. Précisons qu'une cloche n'émet pas un seul son, mais plusieurs : la note principale ou « nominale », qui est proportionnelle à sa taille (plus le diamètre est grand, plus la note est grave) et une série d'harmoniques (tierces, quintes, octaves). On pensait que l'ensemble de Niederhergheim correspondait à celui de l'abbaye de Beuron en Allemagne (entre Tuttlingen et Sigmaringen, dans le Bade-Wurtemberg). En fait, il n'en est rien : Beuron a le thème global : « do – mi bémol – fa – la bémol » et non comme chez nous « si bémol – do », thème qui se prêterait à des variations intéressantes et qu'on peut entendre à Sainte-Marie de Colmar. Ces éléments ont été confirmés par une expertise récente du campanologue Pascal KRAFFT en 2024.

Le bronze ou airain, matière dans laquelle est fondue la cloche, est un alliage composé en principe de 22% d'étain et de 78% de cuivre, peut-être d'un peu moins d'étain chez nous, puisque la résonance ou « durée des sons après la frappe de trois coups » dure quelques secondes de moins que prévu.

Le chanoine RINGUE signale d'autre part que les battants actuels, des boules de fonte soudées sur des tiges de fer, gagneraient à être remplacées par des battants gorgés en acier doux ; les lames des abat-sons, actuellement très inclinées, ont tendances à rabattre « les sons au pied de l'église au lieu de les diffuser par-dessus les toits » du village.

LES INSCRIPTIONS

Chaque cloche présente différentes ornementations et des inscriptions en relief qui nous renseignent sur son identité, sa fonction et qui la situent historiquement.

Première cloche

L'inscription de la 1ère cloche (Immaculée Conception) est rédigéeen latin.

VIRGINI SINE LABE CONCEPTAE DEDICATUM SUM …..
A la vierge conçue sans tache j'ai été dédié (C'est la cloche qui « parle »)
FUSA SUM COLMARIAE ANNO DOMINI MCMLIII
J'ai été fondue à Colmar en l'an du Seigneur 1953
DIOCESEM ARGENTINENSEM REGENTE R .R.
(= REVERENDISSIMO D[OMINO] O[PTIMO]
JOAN[NE]-JULIANO WEBER
Le diocèse de Strasbourg étant dirigé par le Révérendissime
son Excellence Monseigneur Jean-Julien Weber
PAROCHO NIEDERHERGHEIM R[EVERENDO].D[OMINO.
ALBERTO DECKERT
Le curé de Niederhergheim (étant) le Révérend Albert Deckert
BRUNONE NOEHRINGER MAJORE LOCI
Bruno Noehringer (étant) maire du lieu
PATRINI FUERUNT = Les parrains furent
Suivent au-dessous les noms des parrains et marraines sur deux colonnes
Verticales : les parrains à gauche et les marraines à droite.
Ainsi sur la première ligne on trouve :

BRUNO NOEHRINGER	CECILIA HECHINGER NAT(a)POIREY
Bruno Noehringer	Cécile Hechinger, née Poirey, [nata = née]
Xavier Jecker	Louise Baumann, née Ehrsam
Xavier Siffert	Marie Rinderknecht, née Litzler
Joseph Hanser	Marie Hechinger, née Lach
Lucien Maurer	Emma Taglang, née Muller.

Deuxième cloche

La deuxième cloche, Sainte-Lucie, porte une inscription rédigée en allemand.

LUZIA HEISS ICH ALS GOTTES STIMME HÖRET MICH
Je m'appelle Lucie. Ecoutez-moi en tant que voix de Dieu
AN KIRCHLICHEN FESTEN JUBLE ICH
Aux fêtes religieuses, j'exulte
BEI WASSER UND FEUERGEFAHR HEULE ICH
En cas de danger d'eau et de feu, je hurle
DIE TOTEN BEWEINE ICH.
Je pleure les défunts.
GEGOSSEN ZU COLMAR IM JAHRE DER CHRISTLISCHEN ZEITRECHNUNG 1953
Fondue à Colmar en l'an 1953 de l'ère chrétienne
UNTER DEM HOCHW : HERRN BISCHOF JOAN JULIANUS WEBER
Sous l'autorité de son Excellence Monseigneur Jean-Julien Weber, Evêque
ALBERT DECKERT PFARRER UND BRUNO NOEHRINGER MAIRE
Albert Deckert Curé et Bruno Noehringer Maire

TAUFPATEN WAREN - Parrains et marraines furent. Suivent les noms :
Andréas (André) Hechinger et Germania (Germaine) Siffert, geb. Jecker
Ludwig (Louis) Meyer et Magdalena (Madeleine) Eichenberger, geb. Dornstetter
Xavierus (Xavier) Hechinger et Maria (Marie) Baumann, geb.Mann
Viktor (Victor) Bugmann et Anna (Anne) Mann, geb. Meyer
Joseph Fuchs et Johanna (Jeanne) Jordan, geb. Kormann

Pourquoi l'inscription de cette cloche et apparemment seulement celle-là a-t-elle été rédigée en allemand ? A-t-on repris plus ou moins le texte de la cloche précédente ? Nous en sommes réduits à des conjectures.

Un ancien concitoyen que les ainés connaissaient bien, Gérard Noehringer, qui exerça le métier de menuisier de 1954 à 1970 dans l'atelier de son père au 10, rue du Château nous a signalé quelques variantes qui n'ont pas été retenues :

1ère ligne : GOTTES EHRE PREISE ICH – je loue la gloire du Seigneur.
2ème ligne : AN SONNTAG UND FEIERTAGE JUBLE ICH
Les dimanches et les jours de fêtes j'exulte.
3ème ligne : BEI FEUER UND WASSERGEFAHR HEULE ICH
Quand le feu et l'eau menacent, je hurle.

Troisième cloche

La troisième cloche présente une inscription latine analogue à celle de l'« Immaculée Conception », sauf pour la première ligne, à la fin de laquelle on peut lire « CHRISTI VEXI CUM PACE » -
« J'ai vécu dans la paix du Christ », ce qui se comprend puisqu'il s'agit d'une cloche dédiée au Sacré-Cœur.

Les parrains et marraines sont :

M. Bischoff Léon	et Mme Furstoss Mélanie, née Bischoff,
M. Mann Joseph Guth	et Mme Mann Antoinette, née Hentzel,
M. Jaegy Joseph	et Mme Keller Marie, née Dornstetter,
M. Litzler Victor	et Mme Hentzel Berthe,
M. Hechinger Joseph (épicier)	et Mme Keller Virginie, née Hugele.

Quatrième cloche

La quatrième cloche inaccessible dans l'immédiat, offre sans doute les mêmes caractéristiques.

Les parrains et marraines sont :

M. Maurer André	et Mme Maurer Marie-Eugénie, née Niedermeyer,
M. Weiss Albert	et Mme Weiss Marcelle, née Stoffel,
M. Bugmann Léon	et Mme Bugmann Joséphine, née Geler,
M. Kessler Xavier	et Mme Ettwiller Joséphine, née Weck,
M. Schwartz André	et Mme Rietsch Marie, née Sanner.

Cinquième cloche

Pour la nouvelle cloche Sainte-Anne, les parrains et marraines sont ceux de l'ancienne, la sixième. (voir les parrains et marraines en 1924).

En effet il s'agissait en principe du simple remplacement d'une cloche par une autre, et initialement il avait d'ailleurs été prévu que cette 6ème cloche (donc la 5ème du jeu de 1924, la refondue de 1935) serait remise aux établissements Causard ; pour une raison inconnue, ce ne fut pas le cas.

LA BENEDICTION DES CLOCHES, le 30 mai 1954

Jour mémorable dans les annales de la paroisse que ce dimanche 30 mai 1954 où furent » baptisées » les cinq nouvelles cloches. Un grand nombre de personnalités assistèrent à l'événement : Mgr Maurer, vicaire général du diocèse et enfant du pays, Mgr Hinckly, curé de la collégiale de Colmar, le député Georges Bourgeois, le conseiller général Freysmuth, le sous-préfet de Guebwiller et son épouse, un grand nombre de maires et des curés des alentours.

Mais ce fut un jour de liesse populaire : 4 à 5000 personnes participèrent à la fête, à commencer par les parrains et marraines qui avaient généreusement contribué au financement des cloches et qui avaient également versé un montant de 200 000 francs sur les 229 782 francs qu'auront coûté les festivités : 600 paquets de dragées, soit environ 600 kg sans compter les 35 bonbonnières à 35 francs pièce et les 7 bonbonnières à 430 francs pièce, les 3500 francs de guirlandes, etc.

A 13h 30, le cortège des parrains et marraines se rendit à pied de la salle des fêtes jusqu'à l'église. Mme Cécile Hechinger née Poirey, souffrante, s'était fait remplacer par sa fille Gabrielle, épouse de M. Jean-Pierre Keller.

La cérémonie religieuse fut présidée par Mgr Maurer accompagné des membres du clergé (entre autres Mgr Hinckly, le curé Deckert, les religieux Séraphin et Egide Bischoff de l'ordre des franciscains et l'abbé Jean-Pierre Bischoff qui venait d'être ordonné le 30 mars. Le père Séraphin Bischoff prononça l'homélie. Des enfants, les filles en costume régional, occupaient le premier rang, les religieuses, le second. Venaient ensuite les parrains et les marraines, et enfin le reste de l'assistance.

A l'issue de la bénédiction, la foule des grands jours s'était massée sur le parvis de l'église.

Un nouveau cortège se forma, constitué cette fois de voitures théoriquement « hippomobiles », mais tirées ce jour là par des tracteurs, qui allaient sillonner les rues du village avec force distributions de dragées.

Un document tapé à la machine à écrire par l'abbé Deckert et qui a été conservé nous en indique l'ordre : Les pompiers ouvraient la marche, puis :

- 1ère voiture (tracteur Eichenberger) : parrains et marraines de la cloche « Immaculée Conception » ;
- 2ème voiture (tracteur Victor Maurer) : la Musique d'Oberhergheim ;
- 3ème voiture (tracteur Antoine Hechinger) : parrains et marraines de la cloche « Sainte-Lucie » ;

- 4ème voiture (tracteur Armbruster) : l'Amicale des Quilleurs ;

5ème voiture (tracteur Hechinger André fils, conduit par Joséphine Hechinger née Hanser) : parrains et marraines de la cloche « Sacré-Cœur » ;

- 6ème voiture (tracteur Henri Maurer) : la Section locale des Anciens Combattants ;

- 7ème voiture (tracteur Léonard Maurer) : les parrains et marraines de la cloche « Saint-Joseph ».

Le document dont nous disposons s'arrête malheureusement à cet endroit, mais nous savons qu'au moins une 8ème voiture (conduite par Odile Hechinger, future Mme Antoine Mann, en remplacement de son frère qui venait d'être opéré de l'appendicite) transportait la chorale. De toute façon, les photographies qui suivent dans ce cahier, rendent mieux compte que cette sèche énumération de l'ambiance festive qui régnait ce jour-là dans notre village de Niederhergheim.

Parallèlement une fête populaire animait le jardin de la salle des fêtes (Vereinshüss) avec diverses attractions, « des stands, des tirs forains, des jeux de force et d'adresse ». Plusieurs allocutions furent prononcées par le maire Bruno Noehringer, Mgr Hinckly, Mgr Maurer, le député Bourgeois, président du Conseil Général ainsi que M. le Sous-Préfet.

Le soir, un banquet eut lieu dans la « grande salle » de l'école des garçons (en gros, l'actuelle salle d'activités et la salle du Conseil de Fabrique) où les 45 invités furent accueillis par la Société de musique d'Oberhergheim et d'Obersaasheim : ambiance, ambiance ! Le repas fut servi par le restaurant Setzer de Colmar, rue meunière. 113 bouteilles de vin d'honneur à 120 francs la bouteille avaient été commandées pour la journée ainsi que 2115 francs de cigares … Un feu d'artifice (fusées éclairantes, feux de Bengale) devait clore les festivités.

LA SONNERIE DES CLOCHES ET LA SIGNIFICATION

N.B. Merci à M. André Bugmann, aujourd'hui décédé, sacristain en titre, qui nous avait fourni toutes ces indications.

Angélus : pour l'angélus de 6h, de 11h et de 20 h, la cloche n°4 sonne pendant 3 minutes.

Pour l'angélus de midi, cloche n°2 pendant 3 minutes.

Offices

Pour les offices dans la semaine (messe, rosaires) : cloche n°4 et n°5 pendant 3 minutes.

Pour les offices du dimanche, les enterrements, les mariages et les grandes occasions : 1er appel : 30 minutes avant le début de la célébration, appel par la cloche n°3 pendant 3 minutes.

Appel définitif : 15 minutes avec les cloches 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

N.B. Plus précisément, les cloches commencent à sonner 29 minutes ou 14 minutes avant les célébrations pour ne pas interférer avec les sonneries habituelles des quarts d'heure. Ainsi pour une messe commençant à 10 heures, le premier appel se mettra en route à 9h 31.

Baptême

Le baptême est annoncé par la cloche n° 3

Glas

Glas n°1 si le défunt est un homme : d'abord la cloche n°1 pendant 3 minutes, puis toutes les cloches pendant 3 minutes. Arrêt pendant 3 minutes, puis n°1 pendant 3 minutes puis toutes les cloches pendant 3 minutes. Nouvel arrêt pendant 3 minutes, puis n°1 pendant 3 minutes puis toutes les cloches pendant 3 minutes.

Glas n°2 si la personne décédée est une femme : même procédé que précédemment mais la cloche n°1 est remplacée par la cloche n°2.

Glas n°3 : quand la personne décédée est mineure, c'est la cloche n°3 qui se substitue à la cloche n°1 ou n° 2 et pour le reste il en va comme précédemment.

Le glas est sonné la veille de l'enterrement, en semaine à 9h du matin, le dimanche après la messe.

Rosaire pour le défunt : ce sont les cloches n° 3, 4, 5 qui sonnent le soir du jour du glas de même que le dimanche suivant l'enterrement. Cette prière du Rosaire n'a plus cours actuellement.

A la fin des obsèques, quand le cercueil quitte l'église, toutes les cloches sonnent pendant 5 minutes.

Fonctionnement

Toutes les sonneries sont pilotées par un ordinateur qu'on peut programmer à volonté. L'horloge de cet ordinateur est réglée par Radio-France ; le premier coup sur la cloche pour marquer l'heure proprement dite (donc abstraction faite des quelques coups qui précèdent) donne l'heure à la seconde près.

LES 6 CLOCHES DANS NOTRE CLOCHER

Photos de M. Pascal GRAFFT, campanologue (sauf Sacré-Cœur). 2024

1-IMMACULEE CONCEPTION

2-SAINTE-LUCIE

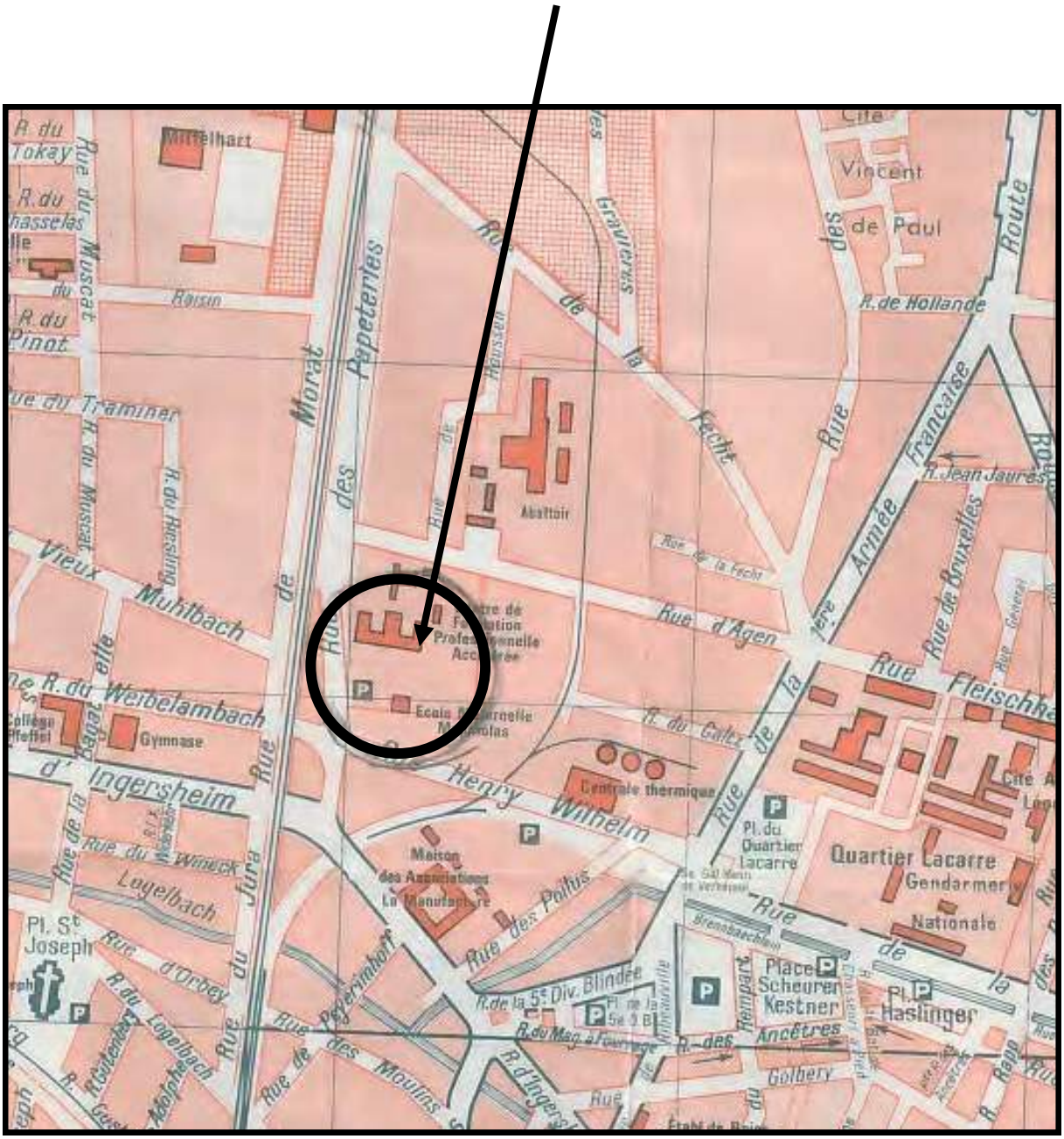
3-SACRE-COEUR

4- SAINT-JOSEPH

5-SAINTE-ANNE

6-SAINTE-ANNE, l'ancienne

EMPLACEMENT de la Fonderie CAUSARD à COLMAR,
14, route d'Ingersheim.
C'est là que les 5 cloches bénies en 1954 ont été fondues.
Les cloches installées entre 1880 et 1895 certainement aussi.



Baptême des quatre cloches en 1924.

La descente des cloches le 11.11 1943 lors
de la réquisition par les autorités allemandes.

1 BISCHOFF Léon
2 MIESCH Louis (tailleurr) ou Xavier HECHINGER (Maxi)
3 HECHINGER Joseph dit Nolla Vater

2 KOPP René
3 LITZLER Xavier
4 KELLER Armand

Cinq cloches sont consacrées près du chœur de l'église.
le 30 mai 1954

L'avant-garde annonçant
la venue des cloches
provenant des établissements Causard de Colmar.

1 FURSTENBERGER M-Thérèse
2 BUECHER Joséphine (HECHINGER, DE GAULLE)
3 HECHINGER Xavier
4 MULLER Adèle (ZEMB)
5 JAEGY Maria (ACKERMANN)
6 RIEG Suzanne
7 BRENDLE Eléonore (BUGMANN)
8 HECHINGER Marceline (LERCH)

1 MULLER Adèle (ZEMB)
2 BRENDLE Eléonore (BUGMANN)
3 HECHINGER Marceline (LERCH)
4 FURSTOSS Marie Jeanne (NAST)
5 SCHWARTZ Thérèse (WILLIG)

30 mai 1954 Jour de fête à NIEDERHERGHEIM

1 KILLY Monique

2 HECHINGER Marie Odile (STOFFEL)

3 HECHINGER André

4 HECHINGER Aimé

5 VOINSON Marie Rose (DIRRY Alphonse)

1 HECHINGER Marlyse

2 KELLER Marie-Claire

3 NOEHRINGER Suzanne

4 WEBER Alice

1 SCHWARTZ Madeleine

2 LITZLER Monique

3 BRUNNER Anne Marie (DORNSTETTER)

4 BRUNNER Georges

5 KELLER Marie-Claire

1 BRUNNER Mariette
2 BRUNNER Marie-Thérèse (WENIGER) ?
3 HECHINGER Hélène (GERARD)
4 GROSHAENY Marie Jeanne (JORDAN)
5 WURTZ Mariette
6 TRAWALTER Marie Paule (HAEN)
7 KAUFFMANN Odile (SANNER)
8 KOPP Anne Marie

1 MAURER Victor
2 MAURER Léonard

1 BRUNNER Mariette
2 BRUNNER Suzanne

1 GRASS Gérard
2 METTLING Jacques
3 HECHINGER Jean-Paul
4 STUDER Gérard

1 HECHINGER Jean-Louis
2 HECHINGER Jean-Paul (BINI)
3 HECHINGER Aimé
4 HECHINGER Fernand

1 GUTLEBEN Francine (SCHWARTZ)
2 FURSTENBERGER Odile (BRETZ)

1 EICHENBERGER Madeleine
2 HABY Maria (EICHENBERGER)

1 SCHWARTZ Madeleine
2 SCHWARTZ Thérèse (WILLIG)

1 WEISS Denise (MEYER)
2 BUGMANN Nicole (LACH Claude)

CHAR IMMACULEE-CONCEPTION

1 HUGELE Joseph
2 EICHENBERGER Joseph
3 BRUNNER Armand
4 Sœur Thérèse
5 WEISS Hélène (SCHLOSSER)
6 SCHWARTZ Madeleine (MUNCK)
7 MEYER Jeanne (BURNY)
8 MIESCH Charlotte (ELSER)
9 LITZLER Monique (SUTTER)
10 BUGMANN Nicole (LACH)

Ier CHAR AVEC L'IMMACULEE-CONCEPTION

1 EHRSAM André

2 VOINSON Marie-Rose (DIRRY)

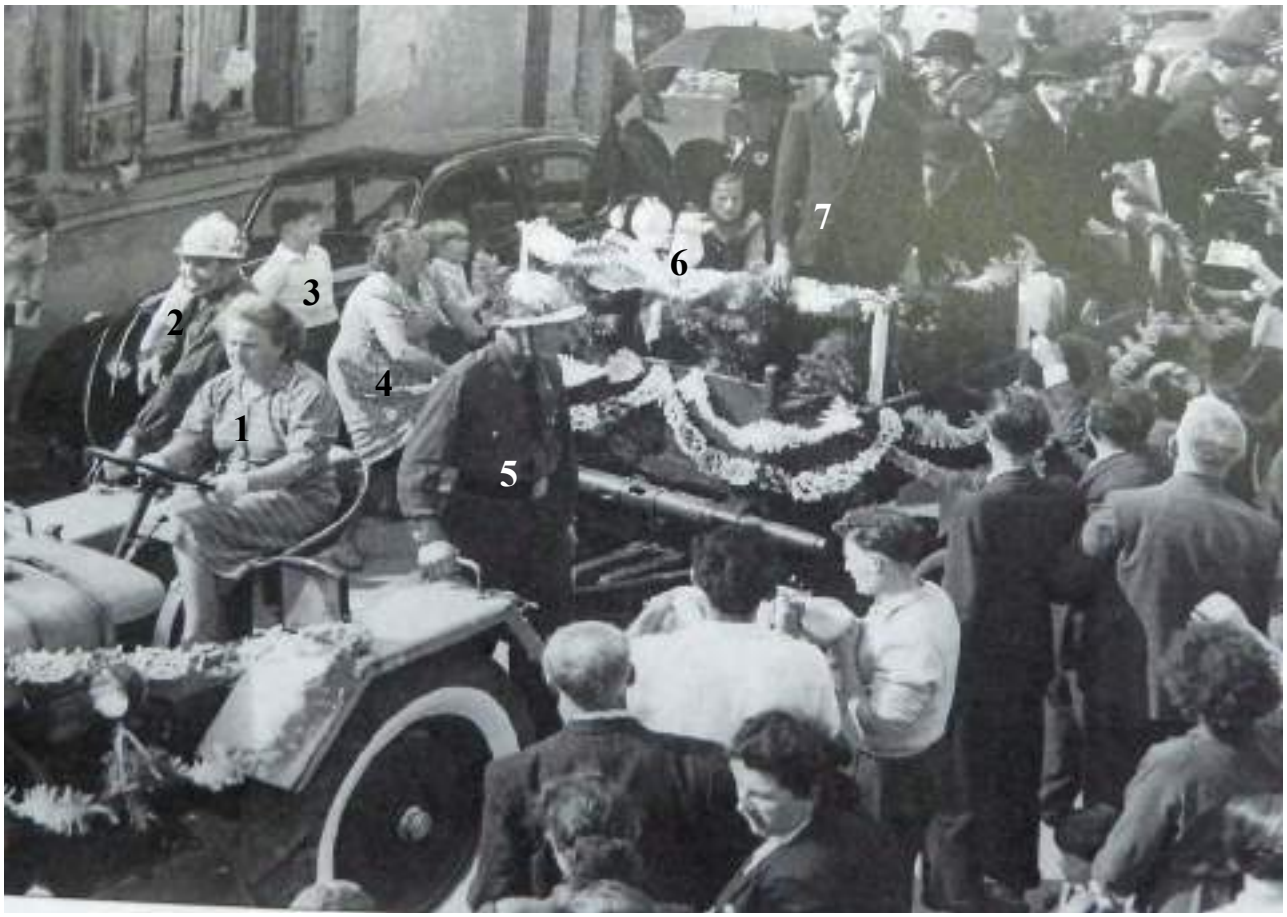
CHAR DU SACRE-COEUR

1 KESSLER François
2 BISCHOFF Léon
3 BISCHOFF Mélanie (FURSTOSS)
4 MANN Joseph GUTH
5 HENZEL Antoinette (Boucher)
6 JAEGY Joseph
7 REDELSPERGER Emile
8 REDELSBERGER Charles ?
9 REDELSPERGER Madeleine

1 HECHINGER Marcel (BINI)
2 HANSER Joséphine (HECHINGER)
3 KESSLER François
4 MULLER Lucien
5 REDELSPERGER Emile ?

CHAR SAINT-JOSEPH

1 WEISS Albert
2 WEISS Marcelle (STOFFEL)
3 BUGMANN Léon
4 GELER Joséphine (BUGMANN)
5 KILLY Monique
6 KENNER Marie-Thérèse (ISSNER Rouffach)
7 MIESCH (Sainte-Croix en Plaine)
8 VOGEL Christiane (WEISS) ?
9 MEYER Lucie (MESSINGER Heiteren)



1 HANSER Joséphine (HECHINGER André)
2 HECHINGER Marcel
3
4 KESSLER Lucette
5 MULLER Lucien
6 KOPP Anne-Marie (HECHINGER)
7 KESSLER François

LES SERVANTS DE MESSE

1 NOEHRINGER Paul
2 METTLING Jacques
3 BISCHOFF Joseph
4 KOPP Anne-Marie ou KOPP Lucie
5 KOPP Pierre
6 HECHINGER Paul
7 BRUNNER Armand
8 HECHINGER Jean-Paul, fils d'ALBIN
9 VOINSON Gérard
10 HORN Lucien
11 STUDER Gérard

1 MAURER Léonard

2 HECHINGER Bernard

3 KESSLER François

1 LITZLER Denise
2 MAURER Maria ((Victor)
3 KESSLER François
4 WEISS Albert
5 WEISS Marcelle (STOFFEL)
6 BUGMANN Léon
7 GELLER Joséphine (BUGMANN)
8 KILLY Monique
9 SCHWARTZ Marie-Thérèse (WILLIG)
10 SCHWARTZ André

1 HECHINGER Odile (MANN Antoine)
2 BUGMANN Paul
3 KELLER Louis
4 RICH Alphonse, organiste
5 KOPP Lucien
6 JECKER Paulette (GRANDSIR)
7 MULLER Marie-Reine (MAURER)

1 WEISS Denise (MEYER)
2 KELLER Louis (fils)
3 RINDERKNECHT Odile (HUNTZINGER)
4 HECHINGER Colette (ENGASSER)
5 MEYER Lucie
6 MAURER Antoinette (JAEGER)
7 BUGMANN Maria (VINCENTZ)
8 MAURER Marie-Reine
9 JECKER Paulette (GRANDSIR)
10 RIEG Suzanne (TRAWALTER)
11 KOPP Lucien

CHAR DES ANCIENS COMBATTANTS

1 BELLICAM Joseph
2 HECHINGER Xavier [Max]
3
4 GUTLEBEN Emile
5
6 BRUNNER Léon ?
7
8 TRAWALTER André ?

CHAR DES QUILLEURS

1 ARMBRUSTER Xavier
2
3 KELLER Armand
4
5
6 ZEMB Pierre
7
10 HECHINGER Joseph ou NOLLA VATER
Il était le régisseur de la sonnerie des cloches
avant l'automatisation.

1 Mgr MAURER FR-Xavier 1890-1977 Vicaire Général
2 Mgr HINCKLY, curé de la collégiale de Colmar
3 KOPP René 1912-2006 forgeron, 18, rue d'Oberhergheim
4 KELLER Emile 1905-1975 Lieutenant des Sapeurs Pompiers
5 HOSTI Victor 1904-1966, Directeur de l'école des garçons
6 GUTLEBEN Joseph
7 LITZLER Xavier
8 KILLY Robert

1 MEYER Anna (MANN Xavier)
2 FUCHS Joseph
3 JORDAN Jeanne
4 GRASS Gérard
5 BISCHOFF Léon
6 MANN Joseph GUTH
7 BISCHOFF Mélanie (FURSTOSS)
8 HENTSEL Antoinette (MANN)
9 HENTSEL Berthe

1 HECHINGER Bernard (cantonnier)
2 MAURER André
3 NIEDERMEYER Marie-Eugénie (MAURER Victor)
4 WEISS Albert
5 STOFFEL Marcel (WEISS André)
6 GELER Joséphine (BUGMANN)
7 ETTWILLER Joséphine
8 BRUNNER Xavier

1
2 HUGELE Joseph
3 HECHINGER Gabrielle (KELLER)
4 NOEHRINGER Bruno
5 BAUMANN Louise (EHRSAM)
6 JECKER Xavier boulanger
7 RINDERKNECHT Maria (LITZLER)
8 SIFFERT Xavier
9 HANSER Joseph

1 EICHENBERGER Madeleine
2 MEYER Louis
3 MANN Maria (BAUMANN Léon)
4 HECHINGER Xavier [PAULI]
5 BUGMANN Victor
6 FUCHS Joseph
7 GRASS Gérard

Cavalier de gauche : KOPP René
Cavalier de droite : KELLER Emile

1 LACH Isidore, chef
2 WEBER Henri, grosse caisse
3 LACH Auguste

1 GUTLEBEN Françoise (SCHWARTZ)
2 BRUNNER Suzanne
3 KESSLER François
4 KOPP Anne-Marie
5 HECHINGER Marie-Odile

1 EICHENBERGER Marie dit Marikala (EHRSAM)
2 BAUMANN Suzanne
3 BAUMANN Cécile
4 VOINSON Marie-Rose
5 EHRSAM Hubert

NOS JEUNES ALSACIENNES

1 STOFFEL (HECHINGER) M-Odile
2 BRUNNER Mariette
3 BUGMANN Christiane
4 FURSTENBERGER M-Claire
5 KOPP Anne-Marie
6 SCHWARTZ (GUTLEBEN) Françoise
7 WILLIG Marie-Thérèse
8 BRETZ Odile

CHACUN VEUT ATTRAPER UN MAXIMUM DE DRAGEES.

1 HANSER Joseph
2 LACH Maria (HECHINGER)
3 HECHINGER Marlyse (BANNWARTH)
4 LITZLER Maria (RINDERKNECHT)
5 SIFFERT Xavier
6 SCHWARTZ Madeleine (MUNCK)
7 LITZLER Monique (SUTTER)

1 TAGLANG Emma
2 MAURER Lucien (agriculteur)
3 LACH Maria (HECHINGER)
4 MEYER Louis
5 HECHINGER Xavier
6 LITZLER Maria (RINDERKNECHT)
7 SIFFERT Xavier
8 EICHENBERGER Madeleine (DORNSTETTER)

1 SICK Marguerite (BRUNNER)
2 BRUNNER Odile (WURTZ)
3 MIESCH ?
4 SIFFERT Thérèse (SCHWARTZ)
5 HUMBRECHT Bernard
6 LACH Marguerite (MANN)
7 MANN Fernand
8 LACH Anna (KESSLER)
9 BUGMANN Joséphine
10 MIESCH ?
11
12 HECHINGER Jeanne (FELDER)

VUE SUR L'ASSEMBLEE

1 SCHWARTZ Marie-Thérèse (WILLIG)
2 VOINSON Marie-Rose (DIRRY)
3 FURSTOSS Marie-Jeanne (NAST)
4 TRAWALTER Anne-Marie (SCHMITT)
5 FRIEH René ?
6 HECHINGER Marie-Odile (STOFFEL)
7
8 KOPP Anne-Marie
9 WEBER Mariette (KOPP) ?
10 BUGMANN Christiane
12 FURSTENBERGER Marie-Claire
13 HECHINGER M-Odile
14 WEISS Marcelle
15
16 BUGMANN Thérèse
17 LITZLER Monique

1 KOPP Anne-Marie (HECHINGER?)
2 WEBER Mariette (KOPP) ?
3 BUGMANN Christiane
4 TRAWALTER Anne-Marie
5 FURSTENBERGER Marie-Claire
6 HECHINGER Marie-Odile
7 JORDAN Jeanne
8 HECHINGER Xavier
9 MANN Maria (BAUMANN)
10
11 MEYER Bernard
12 MEYER louis
13 DORNSTETTER Madeleine
14 BUGMANN Thérèse
15 WEISS Albert
16 SIFFERT Germaine
17 WEISS Marcelle

1 SCHWARTZ Marie-Thérèse (WILLIG)
2 VOISON Marie-Rose (DIRRY)
3 FURSTOSS Marie-Jeanne (NAST)
4 TRAWALTER Anne-Marie (SCHMITT)
5 FRIEH René ?
KIEFFER Suzanne ???
6 HECHINGER Marie-Odile (STOFFEL)
7 KOPP Anne Marie
8 HECHINGER André
8a WEISS Marcelle
9 SUTTER Monique (LITZLER)
10 METER Bernard
11 Mlle HENTZEL
12 NOEHRINGER Bruno (Maire)
13 HECHINGER (Gabrielle) KELLER
14 Sœur MARINE (institutrice)

L’EGLISE SE REMPLIT ...

1 Curé Albert DECKERT
2 Monseigneur HICKLY

PENDANT LA BENEDICTION

1 Curé FRIEH Robert
2 Monseigneur MAURER
3 Monseigneur HINCKLY
4 Curé DECHERT Albert

PHOTO DE L'ALSACE DU Ier JUIN 1954,
TOUS LES PARRAINS ET MARRAINES.

1 BAUMANN Maria (MANN)
2 HECHINGER Xavier
3 BUGMANN Victor
4 MANN Anne (MEYER)
5 FUCHS Joseph
6 JORDAN Jeanne (KORMANN)
7 JAEGY Joseph
8 KELLER Marie (DORNSTETTER)
9 MAURER Joseph
10 HECHINGER Maria (LACH)
11 HECHINGER André (ép. HANSER Joséphine)
12 KELLER Virginie (HUGELE)
13 SIFFERT Germaine (JECKER)
14 LITZLER Victor
15 HENTZEL Berthe

14 LITZLER Victor
15 HENTZEL Berthe
16 MAURER André
17 BAUMANN Louise (EHRSAM)
18 JECKER Xavier
19 MAURER Marie Eugénie (NIEDERMEYER)
20 Monseigneur MAURER
21 SIFFERT Xavier
22 Curé DECHERT Albert
23 HECHINGER Joseph (épicier)
24 RINDERKNECHT Marie-Lucie (LITZLER)
25 MANN Joseph (GUTH)
26 MANN Antoinette (HENTZEL)
27 MEYER Louis
28 EICHENBERGER Madeleine (DORNSTETTER)
29 SCHWARTZ André
30 RIETSCH Marie (SANNER)

29 SCHWARTZ André
30 RIETSCH Marie (SANNER)
31 ETTWILLER Joséphine (WECK)
32 KESSLER Xavier
33 WEISS Marcelle (STOFFEL)
34 WEISS Albert
35 BUGMANN Joséphine (GELER)
36 BUGMANN Léon
37 FURSTOSS Mélanie (BISCHOFF)
38 BISCHOFF Léon
39 TAGLANG Emma (MULLER)
40 MAURER Lucien
41 NOEHRINGER Bruno
42 KELLER Gabrielle (HECHINGER)